

Y a-t-il une voix en nous qui exige qu'on lui obéisse ?

Question :

Je me questionne sur un passage d'*Un Cours en Miracles* qui dit qu'un conflit surgit lorsqu'une voix en nous exige d'être obéie. Si nous obéissons, la rage suivra parce que nous nous sentirons forcés d'obéir. Si nous ne le faisons pas, cette partie-là de l'esprit devient outrée, et d'une façon ou d'une autre cela entraînera de la colère. Le *cours* dit que cet état est causé par un manque d'amour. Ma question concerne ma propre expérience. J'ai généralement désobéi à cette voix en raison de sa façon cruelle d'exiger. Je ressens une intense culpabilité du fait que cette voix me rappelle que j'ai fait mal à quelqu'un parce que je n'ai pas suivi ses instructions. Alors, comment affronter cette voix qui me dit que j'ai tort, ou que je ne mérite pas ce que j'ai, puisque je n'ai pas suivi son décret ? J'ai vraiment besoin de savoir si j'ai besoin de faire quelque chose pour corriger le malaise, parce que je veux désespérément me débarrasser de tout cela et le remplacer par le pardon.

Réponse :

La seule voix qui exige cruellement l'obéissance ou qui vous juge de quelque façon, appartient à l'ego. C'est une voix qui reflétera toujours les effets douloureux d'avoir choisi de croire que la séparation est réelle, que croire une telle chose est un péché, que la culpabilité est justifiée et que la punition est inévitable. Il n'y a aucune solution à cela et on ne peut le régler en se punissant ou en changeant de comportement. Pour un élève du *cours*, le seul moyen de sortir de ce circuit de jugement et de condamnation est d'appliquer avec soin ses principes, de façon aussi cohérente et constante que possible. Il n'y a pas besoin de « faire » quelque chose d'autre. Il suffit d'écouter la Voix du Saint-Esprit qui conseille de la manière la plus pratique, et c'est seulement ce qui mènera à se libérer de la culpabilité.

Le passage que vous citez (T.2.VI.5) parle du conflit dans l'esprit erroné, sans faire de contraste entre l'esprit erroné et l'esprit juste. Il décrit la folie qui suit le choix de s'identifier au système de pensée de l'ego, puis de tenter ensuite d'apaiser la peur inévitable qui en résulte, en essayant de contrôler le comportement, sans faire un autre choix dans l'esprit. C'est l'un des moyens préférés pour l'ego qui essaie de garder le beurre et l'argent du beurre : garder la pensée de séparation réelle, mais se débarrasser de la culpabilité et de la peur qui l'accompagnent. Ce passage explique que « *le conflit est une expression de la peur* » (T.2.VI.7 :1), autrement dit, c'est le conflit lui-même qui nous indique que nous sommes entrés dans la peur.

Dans le même paragraphe, le *cours* poursuit : « *la peur naît d'un manque d'amour* » (T.2.VI.7 :6), la peur est donc le résultat du choix d'être séparé de l'amour. La rage et le comportement en conflit sont le résultat de choisir la séparation, puis d'essayer ensuite de se comporter apparemment de façon aimante, convaincus qu'agissant ainsi, nous serons en mesure d'apaiser un dieu vindicatif, mais au fond ça ne marche pas. La seule chose qui marche est d'être honnête à propos de ce que nous voulons. Le processus que le *cours* nous fait traverser ne peut être efficace que si nous apprenons à reconnaître comment nos pensées, croyances, et actions nous indiquent le choix que nous avons fait dans l'esprit, choix d'être séparés. Puis de reconnaître le lourd tribut que nous devons payer en douleurs, angoisses et conflits que nous rencontrons dans nos vies individuelles et dans le monde. Jésus nous invite à nous demander si nous voulons vraiment payer ce prix pour notre existence individuelle et insignifiante dans le monde. Le processus prend de la pratique parce que nous sommes tellement attachés à la croyance dans notre identité corporelle.

Le *cours* est clair et sans compromis. Or la contrainte de quelque nature que ce soit est totalement incompatible avec la douceur et l'amour du message de Jésus. Lorsque le *cours* parle d'« obéir » aux lois de l'esprit, il ne fait pas allusion à choisir d'y obéir ou non, et encore moins de forcer l'obéissance. Il veut dire que, parce que les « *idées ne quittent pas leur source* » (T.27.VII.13), un choix fait dans l'esprit aura des effets inévitables, c'est-à-dire que l'effet « obéit » à une cause. Le choix de séparation (cause) produit toujours la culpabilité et la peur (effets), ce qui renforce le système de pensée de l'ego et la croyance en l'identité du corps. Le choix pour la correction du Saint-Esprit, et non la coercition, aboutit à la paix et permet l'extension de l'amour, ce qui renforce la vérité de qui nous sommes, en fin de compte tout ce que nous voulons vraiment.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 438